

LE FIGARO MAGAZINE

PROVENCE, CORSE, LANGUEDOC...

MÉDITERRANÉE

SPÉCIAL ROSÉS :
NOTRE GRANDE SÉLECTION D'ÉTÉ

CAHIER CENTRAL / 32 PAGES

UN EMBALLEMENT PAS SANS DANGERS

À quelques kilomètres seulement mais à mille lieues de ces circuits de distribution, de « petits » vigneronns créent de véritables trésors de cave au rapport qualité-prix souvent imbattable.

Exemple avec le domaine Gavoty à Cabasse, dont blancs et rosés défient les us et les modes. Leur Clarendon 2020, premier millésime bio de la propriété varoise, issu de vieilles vignes, est une pure merveille. Il faut aussi s'intéresser au Mas de Cadenet à Trets,

où la famille Négrel signe des vins d'auteur, dont la très forte typicité offre des crus de caractère, loin des cuvées au goût standardisé. Car le pire pour les vigneronns de Provence serait de produire des vins stéréotypés, répondant aux seules tendances du moment. Crus dont le consommateur, toujours avide de nouveautés, se lasserait vite. Deuxième risque lié : l'inéluctable flambée des prix du foncier. Depuis 2000, un tiers des domaines de la ré-

gion a été racheté. « C'est un vrai sujet et le revers de la médaille de notre succès. Nos vins et nos vignobles créent et prennent de la valeur. On ne va pas s'en plaindre. Mais cela peut entraîner une hausse des tarifs et poser des problèmes de transmission ou d'installation de jeunes vigneronns. Le prix à l'hectare a augmenté, mais on reste loin des tarifs champenois, bourguignons ou châteauneuvois. Et puis, la Safer est là pour réguler les ventes », tempère Eric Pastorino, le tout nouveau président du CIVP.

Les cours du vin pourraient-ils un jour être dictés par des financiers ? Pas vraiment rassure-t-il : « Avec environ cinq cents caves particulières et coopératives ; et près de cent négociants actifs, le marché reste très ouvert. Nous sommes ravis d'accueillir de nouveaux investisseurs mais en tant que partenaires. Pas pour une OPA. De toutes façons, le vigneron provençal, très attaché à son territoire, n'est pas du genre à se laisser faire. » ■

(1) Source : CIVP.

CES INVESTISSEURS CONQUIS PAR LA PROVENCE

En 2001 déjà, Vincent Bolloré s'offrait au cœur de la presqu'île de Saint-Tropez, les domaines de la Croix et de la Bastide Blanche. En 2014, c'est Eric Bompard, spécialiste du cachemire, qui réalisait son rêve en achetant la Bastide d'Aquino à Tourves (Var). Non loin de là, George Lucas, patron de Skywalkers Vineyards, tombait amoureux du château Margüi, à Châteauevert. Il y a deux ans, LVMH confirmait l'achat du château du Galoupet, prestigieux cru classé à La Londe-les-Maures, avant de devenir l'actionnaire majoritaire du château d'Esclans. Toujours dans le Var, l'entrepreneur lyonnais Michel Reybier finalisait l'été dernier le rachat de La Mascaronne, au Luc-en-Provence. Dernière acquisition de prestige ? Le rachat en début d'année par la maison Chanel du domaine de l'Île à Porquerolles. Des arrivées qui suscitent l'enthousiasme chez le président du CIVP, Eric Pastorino : « C'est un signal positif fort pour le vignoble, cela montre que les investisseurs croient en notre potentiel. Beaucoup arrivent avec de vrais projets de développement viti-vinicoles ou œnotouristiques, ils participent ainsi à la valorisation et la montée en gamme de nos vins ». J.H.